

Opinion | La supply chain autonome, bientôt une réalité ?

Face aux crises qui bouleversent leurs chaînes d'approvisionnement, les entreprises doivent renforcer leur résilience. Développer une supply chain autonome est une solution de plus en plus réaliste grâce à l'IA générative, écrit Max Blanchet, d'Accenture Strategy.



La supply chain autonome évalue, recommande et exécute des décisions en toute autonomie. (Shutterstock)

Par **Max Blanchet** (directeur exécutif industrie 4.0 chez Accenture Strategy)

Publié le 6 nov. 2024 à 15:15 | Mis à jour le 6 nov. 2024 à 15:30

 Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article

La pandémie de COVID-19 a bouleversé les chaînes d'approvisionnement mondiales . Ruptures de composants électroniques, perturbations logistiques, crises climatiques... Autant de facteurs qui ont marqué la fin d'une supply chain globalisée et fluide.

Aujourd'hui, même si la situation semble s'apaiser, de nouvelles crises éclatent, avec des conséquences lourdes. Exemple récent : **la crise en mer Rouge et le blocage du canal de Suez** , par lequel transite 30 % du commerce mondial, coûte 400 millions de dollars par heure. Aux Etats-Unis, la grève des dockers a paralysé de nombreux ports, provoquant des pertes économiques et des retards de livraison dans plusieurs secteurs, dont la fast fashion. Chaque jour, plus de 2,1 milliards de dollars de valeur commerciale étaient impactés.

Renforcer la résilience des entreprises n'a jamais été aussi crucial. Pour l'instant, elles multiplient les solutions temporaires : diversification des sources d'approvisionnement, augmentation des stocks... Mais ces mesures, coûteuses, ne règlent pas le problème de fond. La question reste donc : comment s'adapter rapidement aux perturbations ?

En toute autonomie

C'est ici qu'entre en jeu **la supply chain autonome** . Une solution longtemps considérée comme utopique, mais que l'intelligence artificielle (IA) générative rend désormais plus accessible. L'idée ? Une chaîne d'approvisionnement capable de détecter et de s'ajuster automatiquement face à une crise, sans intervention humaine.

Contrairement à l'automatisation, où une tâche est activée par un humain, la supply chain autonome évalue, recommande et exécute des décisions en toute autonomie. Comme un pilote automatique dans un avion, elle ajuste les paramètres et corrige les actions si nécessaire. Le rôle de l'humain se limite alors à définir les algorithmes et à paramétrer le système.

400 millions de dollars

C'est le coût horaire de la crise en mer Rouge et du blocage du canal de Suez.

Une supply chain autonome présente plusieurs avantages. D'abord, **elle permet de gérer une complexité croissante, que l'humain seul ne peut plus maîtriser** , et ce, en quasi temps réel. Ensuite, elle pallie le manque d'expertise en capitalisant sur les savoirs acquis, ce qui devient crucial alors que la nouvelle génération n'est plus prête à suivre les carrières traditionnelles. Enfin, elle réduit les erreurs humaines, accélère les

processus et libère les employés des tâches répétitives, pour les orienter vers des activités à plus forte valeur ajoutée.

Les résultats ? Des délais de réaction réduits de 10-15 jours à 1 jour, des délais de mise en oeuvre passant de plusieurs semaines à quelques jours, et une nette amélioration des taux de respect des délais de livraison.

L'arrivée de l'IA générative

Jusqu'à récemment, cette vision semblait hors de portée. Mais **l'arrivée de l'IA générative change la donne**. Selon une étude réalisée auprès de 1.000 entreprises industrielles, 36 % d'entre elles ont atteint un stade de maturité digitale, contre 23 % en 2019. Mais peu ont franchi l'étape décisive qui permet une simulation avancée et la préconisation de scénarios. Moins de 5 % d'entre elles disposent de processus réellement autonomes.

Cela dit, **de nombreuses entreprises posent déjà les bases de la supply chain autonome**. Les jumeaux numériques, par exemple, créent des répliques virtuelles de processus, permettant de simuler des crises sans perturber les opérations. L'IA générative propose des recommandations pour limiter les surcoûts, ajuste les stratégies en temps réel et peut même automatiser l'envoi de notifications aux fournisseurs pour ajuster la production.

« De nombreuses entreprises posent déjà les bases de la supply chain autonome. Les jumeaux numériques, par exemple, créent des répliques virtuelles de processus, permettant de simuler des crises sans perturber les opérations. »

Les centres nerveux des chaînes d'approvisionnement, **alimentés par le cloud et l'IA**, offrent une visibilité inédite sur l'ensemble du réseau de fournisseurs, détectant les risques à l'avance grâce à des alertes et recommandations précises. L'IA améliore aussi

les prévisions de demande en analysant des données non structurées et simplifie la gestion administrative, réduisant erreurs et délais.

Pour les dirigeants, **l'intégration de ces technologies n'est plus une option, mais une nécessité**. L'IA et la supply chain autonome sont des outils stratégiques pour construire une résilience durable et affronter les crises futures. Ne pas s'y préparer équivaut à prendre le risque de perdre en compétitivité.

LIRE AUSSI :

- **DOSSIER - Logistique : la révolution IA a commencé**

Max Blanchet est directeur exécutif industrie 4.0 chez Accenture Strategy.

Max Blanchet

THÉMATIQUES ASSOCIÉES

Accenture

Production industrielle

Semi-conducteurs

Commerce International

Grèves